Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 10

Rubrik: Technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TECHNIQUE APICOLE

Le clippage des reines

Faut-il ?... Faut-il pas ?... La question paraît très controversée. Le clippage des reines a ses chauds partisans comme ses adversaires convaincus.

Une lettre reçue du Canada, région des grands lacs, la semaine dernière, m'engage à poser la question par le journal. Nul doute que la discussion sera nourrie et que nombreux seront ceux qui y prendront part, le soussigné n'ayant fait que d'attacher le grelot.

Voici le fragment de lettre coupable d'avoir donné l'idée :

« ... René (un de mes deux beaux-frères expatriés là-bas, l'autre étant l'auteur de la lettre), a acheté ce printemps une ruche d'abeilles pour aider à la fécondation des fleurs de cerisiers (car René, à côté de son exploitation florale et maraîchère, a de nombreux pêchers et cerisiers, les seuls arbres productifs de fruits dans cette région). Sa ruche lui a rapporté 100 kilos (je dis bien cent) de très beau miel. Le croiras-tu, Léon ? Ici ils ont l'habitude de couper une aile de la reine, mais légèrement et en biais, pour empêcher l'essaimage. Après trois ans, ils changent de reine... »

Elle n'a l'air de rien, cette coupure de lettre. Mais à y regarder d'un peu près, on y découvre des certitudes :

celle bien établie que les abeilles sont considérées dans ce grand pays comme agents nécessaires de la fécondation des arbres fruitiers ;

que le clippage des reines paraît admis et pratiqué généralement ;

que tous les trois ans les reines sont régulièrement changées ;

que la technique du clippage est précise ;

que (nous avons bien envie d'y croire) cette récolte de 100 kg. pour une colonie est un cadeau de pays de Cocagne. Elle reporte nos souvenirs à l'année record de 1918 et semble confirmer d'autres renseignements sur la forte productivité des ruches américaines.

L. B.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

chez l'Orchis aux belles fleurs violettes qui a donné son nom à cette famille étrange des Orchidées, la nature a prévu, pour faciliter l'atterrissage des insectes pollinisateurs, une sorte de planche de vol formée par le pétale antérieur, le labelle, qui s'offre ainsi commo-

dément aux visiteurs : bourdons, abeilles, papillons. Raffinement spécial : alors que les autres pétales sont lisses, le labelle présente une surface veloutée, sur laquelle les pattes de l'animal ne patineront pas !

Propagande en faveur du miel français

Actuellement les apiculteurs français, par le Comité national du miel, font sur les ondes de la Radiodiffusion nationale une intense propagande collective en faveur du miel : interview de personnalités du monde apicole et du monde médical, sketches et concours, conseils divers traitant des différents emplois du miel, etc. Au total 29 émissions sont prévues représentant de 70 à 80 minutes. La dépense totale évaluée à plus d'un million est couverte par souscription.

Voulez-vous gagner 1000 dollars ?

L'Association des Industries Apicoles des Etats-Unis offre 1000 dollars à la personne qui développera ou trouvera une idée pour un nouvel emploi du miel, autrement que dans l'alimentation. Allons les chercheurs, au travail !

Une application inattendue des matières plastiques en apiculture

Un bocal en verre, carton, métal ou encore en matière plastique dont le contenu serait rigoureusement à l'abri de l'air ambiant et dont la fermeture présenterait un système hermétique de garantie aurait sur les emballages habituellement mis sur le marché des avantages indiscutables, une plus-value certaine. Une technique nouvelle dans le domaine de l'emballage semble devoir répondre à ces deux conditions.

Il s'agit des bandes de sécurité « Cel-O-Seal ». Celles-ci sont actuellement employées d'une façon courante dans l'emballage des bouteilles, mais il n'est pas interdit d'en attendre d'excellents services pour la perfection et la présentation de notre miel en bocaux. Ces bandes, constituées d'une matière plastique américaine, se présentent sous la forme d'une bandelette circulaire de couleur variable dont la dimension est adaptée au couvercle du bocal. Elles portent des inscriptions appropriées.

Pour les utiliser, on les plonge préalablement dans l'eau puis on les place autour du couvercle. Le lendemain un phénomène de rétrécissement a contracté la matière dans des proportions telles que toute la bande colle au couvercle et au bocal, dans la moindre fente ou le moindre repli de l'emballage, comme le ferait un enrobage de cire.

La Belgique Apicole.

Influence du nombre des butineuses sur la capacité de récolte d'une colonie

Il résulte de travaux faits par des savants hindous qu'une colonie de 18 000 abeilles est incapable de produire un excédent de récolte, une colonie de 12 000 abeilles n'arrive pas à couvrir ses propres besoins et que seules les colonies de plus de 20 000 abeilles donnent un surplus. La capacité de récolte par 1000 abeilles augmente régulièrement avec le nombre des abeilles de la colonie :

Nombre d'abeilles	*Récolte en kg.*	*Capacité de récolte par 1000 abeilles en kg.*
10 500	2,3	0,22
11 625	4,1	0,34
12 375	4,1	0,33
15 000	5,8	0,38
18 375	8,3	0,44
22 875	11,3	0,49
23 625	12,4	0,51
24 750	14,0	0,56

Apicultural abstracts, *The Bee World.*

Les travaux du Docteur Gontarski

Le Dr Gontarski dirige l'Institut apicole allemand d'Oberursel qui était, avant l'occupation américaine, le meilleur d'Allemagne. Il étudie en ce moment, dans un laboratoire de fortune, la nosémose et a pu mettre au point un procédé d'examen par fluorescence qui permet de distinguer si les spores de Noséma sont mortes ou vivantes. Une substance antibiotique a été découverte qui permet à la dilution de 1/50 000 de faire disparaître complètement la maladie. Le Dr Gontarski a même réussi le tour de force technique de cultiver Noséma, mais il n'y put parvenir qu'une seule fois. Il étudie aussi l'influence de l'acidité gastrique de l'abeille sur le Noséma à l'aide d'un microélectrode impolarisable qu'il a construit lui-même et qui permet des mesures sur une goutte de liquide grosse comme une tête d'épingle. La curiosité de Gontarski, qui est doué d'une personnalité particulièrement attachante, est universelle. N'a-t-il pas récemment étudié l'influence du champ magnétique sur la construction du rayon de cire, avec des résultats positifs ? Grâce à cette découverte nous pourrons bientôt comprendre des faits étranges tels que la sensibilité des abeilles aux ondes ultra-courtes et à différents agents géophysiques.

(Revue Française d'Apiculture.)

P. ZIMMERMANN.